

ANTISEPTIQUES  
NEUTRES

# SAVONS LILLY

PARFUMÉS  
MÉDICAMENTEUX

Le Pain: 50 centimes

Toutes Pharmacies

### AVIS IMPORTANT

Monsieur... nous sommes...  
Monsieur... nous sommes...  
Monsieur... nous sommes...

### ANNONCES LÉGALES

Étude de M. DORVILLE,  
Notaire à Lille, 48, rue d'An-  
gletterre.

### Divorce

D'un jugement rendu par le  
Tribunal civil de Lille, en date  
du 10 Juin 1912, enregistré et  
signifié.

### Divorce et Séparation de Corps

D'un jugement rendu par le  
Tribunal civil de Lille, en date  
du 10 Juin 1912, enregistré et  
signifié.

### Divorce et Séparation de Corps

D'un jugement rendu par le  
Tribunal civil de Lille, en date  
du 10 Juin 1912, enregistré et  
signifié.

**MESDAMES**  
En cas de Trébuché...  
En cas de Trébuché...  
En cas de Trébuché...

### CESSIONS

**MAUVAISES CRÉANCES**  
Cessionnaires sans frais par le  
CONVENTION GÉNÉRALE  
26 rue de la Chapelle  
GARON et de la CHAPPELLE

### A CEDER

**ESTAMINET-BAR**, rue de  
grand passage, quartier  
garni. Départ forcé, cause  
santé. Reprise 2.500 fr.  
comptant.

### IMMEUBLES à vendre

Étude de M. DELMOTTE, Notaire  
à Lille, 42, rue du Mo-  
linet.

### VILLE DE LILLE

Banlieue d'Esquermes, rue Des-  
bailleurs, n° 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

### PROPRIÉTÉ

comprenant : TROIS MAISONS  
D'habitation  
Revenu annuel brut 879 fr.  
MISE A PRIX : 10.000 francs.

### A VENDRE

PUBLIQUEMENT  
Le MARDI 12 JUIN 1912, à 2  
heures après-midi, en la salle  
des adjudications de la Cham-  
bre des Notaires de Lille, rue de  
Fustat, 7.

### A VENDRE

Le JEUDI 14 JUIN 1912, à 2  
heures après-midi, en la salle  
des adjudications de la Cham-  
bre des Notaires de Lille, rue de  
Fustat, 7.

## CAPITALISTES TROMPÉS

La Banque Spéciale des Va-  
leurs non cotées, 7, rue Thiers, Lille.

achète comptant tous les titres non cotés, dépré-  
ciés ou invendables ; ne reçoit ni fonds ni titres  
en dépôt ; ne s'occupe d'aucune opération de  
bourse à terme. Titres contre argent. Renseigne-  
ments gratuits sur toutes valeurs. Pas de combi-  
naisons louches. Ne rien acheter sans nous con-  
sultier.

Impression de Progrès du Nord  
Cartes de visite. Livraison rapide

**Dans tous les Cas**  
CONSULTEZ DE SUITE  
M<sup>me</sup> GAUQUIÉ

Sage - Femme de 1<sup>re</sup> classe  
de la Faculté de Médecine  
de Lille. 35, boulevard  
Rigo-Danel, à Lille.  
de neuf heures à sept heures  
Maison spéciale  
d'Accouchement  
recueil pensionnaires à jour  
la époque se charge du  
placement des enfants

### OFFRES ET DEMANDES d'emplois

**Assurances**  
Très bonne Compagnie de-  
mande AGENTS pour Lot de 98  
et Accidents de droit commun,  
dans tous les arrondissements  
où elle n'est pas représentée.  
S'adresser 23, rue de Bourgo-  
gne, à LILLE. 17718

### ON DEMANDE

un CONCIERGE pour hôtel,  
réglementaire d'administration.  
Très sérieux, muni bonnes  
références.  
Réponses aux bureaux du  
journal aux lettres A.N.C.  
187.748

### On demande une BONNE

de cuisine, française, 30 à 35 ans,  
travaillant, sachant lire et écrire,  
journalier.  
187.749

OFFICE DES RECHERCHES  
120 Rue des Postes 120  
LILLE  
RENSÉIGNÉ SUR TOUT  
Téléphone 82 95

### Descentes de Matrice

Prothèse Boige, Garot, Du-  
moulin, Baurat  
sur planche avec ceinture

### G.-J. VIVIEZ

Montage, Réparations, Célé-  
brations administratives, con-  
sultes sur le corps par des Docteurs  
10, rue Esquermes, 10, LILLE  
CATALOGUE

### CHANGE DE MONNAIE

**VENDEZ BIJOUX**  
DIAMANTS  
Or et Platine  
DENTS & DENTIERS  
chez **CACAN**  
R. de Béthune  
55

### LE BON GÉNIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, LILLE

### Vend de tout à Crédit

à partir de UN franc par semaine ou QUATRE francs par mois  
BICYCLETES, VÊTEMENTS, MOBILIERS, MACHINES à COUDRE

### CONDITIONS DE FAVEUR AUX FONCTIONNAIRES

Expéditions, Emballages, Déballages, Catalogues franco

### Maisons à CALAIS, DUNKERQUE et SAINT-QUENTIN

187.751

## RETARD ÉPOQUES

No venez pas à Lille sans aller 92, RUE DE PARIS

### la PHOTO-MÉCANIQUE

12 Photos pour 0.60

livrables sous 48 h., même à domicile moyennant dix  
centimes de supplément. On pose tous les jours, même  
Plus de 200.000 personnes ont découvert et fait de 9 h. du  
soir pour des photos à partir de 7 h. du soir, et par  
à la demande. s'imprime quel temps.

### A l'occasion des FÊTES DE LILLE

## Grande Vente - Réclame

chez M<sup>me</sup> FLAMENT-DUBUS

LILLE, 8 et 8 bis, Place Philippe-le-Bon, LILLE  
(face à l'église Saint-Michel)

de CORSETS, COUSSINS, JUPES, JUPONS,  
ROBES de TOILE, PEIGNOIRS, LINGERIE, etc.

Le Magasin restera ouvert Dimanche 10 et Lundi 12 toute  
la journée, afin de permettre aux Étrangers de profiter de  
cette Vente-Réclame.

# EXPOSITION INTERNATIONALE

DE DUNKERQUE 7 Hectares - 9 Palais AGRICULTURE MARINÉ SPORTS LUXE  
Fin Mai - Fin Septembre 1912  
BUREAUX ET COMMISSARIAT GÉNÉRAL : 10, Rue Carnot, 10, DUNKERQUE  
(à 200 mètres de la Plage)

## La Guerre Infernale

par Pierre GIFFARD  
A Londres on faisait ressortir dans les  
feuilles du matin que la situation insulaire  
favorisait au Royaume-Uni les maux de  
l'invasion chinoise pour la cas bien impro-  
bable d'elle dépasserait les steppes et gé-  
néraliser l'Occident.  
Mais chacun était d'accord pour proclamer  
la solidarité blanche devant l'ennemi com-  
mun. Le gouvernement ne refusait ni les  
hommes destinés à former la muraille  
blanche à qui ardemment indubitablement et  
soud des monts Oural les bordes mongoles,  
ni les navires dont on aurait besoin pour la-  
liser la liaison avec l'Inde, aussitôt que le ca-  
si l'Alaska en avait le pas.  
Les gazettes  
tentaient ramener la pen de confiance qui in-  
sistent les armées russes depuis la guerre  
de Manchourie ; elles redoutaient leurs suc-  
cès débordés à une retraite éperdue qui dé-  
couvrirait l'Autriche sur toute sa frontière  
orientale, que les Turcs s'empresseraient de  
pénétrer, par principe, sans attendre les Cal-

l'Inde dont ils prendraient le parti, d'ailleurs.  
On ne marchandait pas non plus les  
troupes, à Vienne, et le ministre comptait  
demander au parlement, dans la journée  
même, les lois nécessaires pour mettre cent  
mille hommes de toutes armes à la disposi-  
tion de l'œuvre commune.  
La conférence allait se réunir dans Cham-  
brerie-huit heures, c'était convenu : les Cham-  
bres françaises tenaient séance dès le lende-  
main, et chacun de nous attendait le lende-  
main avec une anxiété mal dissimulée, lors-  
que vers trois heures, des bruits de foule en  
marche nous arrivèrent du boulevard Hause-  
mann.  
La pluie avait cessé ; sur le pavé de bois  
les gardiens de la paix chassaient devant eux  
les voitures pour faire place à une imposan-  
te manifestation.  
Nous la regardions venir de l'Arc de triom-  
phe. Le phonographe l'annonçait à la même  
minute.  
Plus de trente mille personnes, disaient-  
on, y prendrait part. Nous ne pouvions en dou-  
ter, car l'imminence de la guerre s'avancait  
vers nous, pour défilé sous les fenêtres de  
l'An 2000 à avec de grands gestes et un  
cri de circonstance, toujours le même, scan-  
dant sur la foule rapetissée de Lamingtons,  
et répété de proche en proche :  
— A Pé-kin ! A Pé-kin !  
En tête de la manifestation marchaient  
des ligards de chez nous, sympathique-  
ment entraînés, bras dessus bras dessous,  
par quelques-uns de ces soldats allemands  
qui anglaient que les paquebots ramenaient che-  
que jour de l'Alaska de Panama. On les gar-  
dait à Paris vingt-quatre heures avant de  
les réexpédier chez eux.  
Dans la vision de leurs casques, de leurs  
bonnets à poil orageusement agités, de leurs  
légendes de nos compatriotes, toujours grands

amateurs de corbeilles avec crin, nous démo-  
lions comme une synthèse l'Europe recon-  
ciliée élargissant en Asie, par la route de ter-  
re, pour y exterminer les Jaunes.  
**YELLOW TAX**  
Le premier mouvement de Duchesne, le  
préfet de police, fut, comme toujours, de  
charger les manifestants. Mais un avis lui  
fut vite envoyé du ministère, où l'on com-  
prenait que l'opinion populaire avait, au  
contraire, besoin d'être secourue.  
De sorte que le cortège ne fut que grossi  
sous l'œil bienveillant des agents de la force  
publique. Comme il passait, plus long et  
plus bruyant encore, devant les bureaux de  
l'An 2000, situés sur le boulevard Bonne-  
Nouvelle, le troupeau humain fit halte.  
Les meneurs délibérèrent un instant, puis  
soudainement devinrent féroces, ils appé-  
rent leurs compagnons au sacrage de l'im-  
muable.  
Un orateur s'élevait fort de démontrer  
dans la question sino-européenne n'était pas  
désintéressée.  
— Est-il admissible, s'écriait-il, qu'un  
Blanc soutienne la cause des Jaunes avec un  
tel cynisme sans y trouver un intérêt im-  
mense ? Non, messieurs ! L'An 2000 est ven-  
du. Il est venu au Japon. Tout ce que  
contient cette baraque a été payé avec des  
espèces. Dénationalisme-la. Cassons tout ! A  
bas l'An 2000 ! A bas les Chinois de Pé-  
kin !  
C'est à mot de l'in a décidé les hémisphères.  
Telle une colonne d'assaut, nous dit Co-  
quet, informateur agité, la manifestation en-  
tra dans le vestibule du journal qui  
s'était fait lentement le détourné des  
Asiatiques en plein Paris !  
C'est un bris de vitrages, une succes-  
sion de coups de pistolet échangés entre les

autres points la décision de la conférence.  
L'après-midi, de deux à cinq heures, le  
Sénat ratifia tout ce que la Chambre avait  
voté. Il n'y eut pas à proprement parler de  
discussion. Toutefois dix orateurs prirent la  
parole à tour de rôle pour déclarer que la  
responsabilité du gouvernement commençait  
à que les désastres russes ouvraient  
l'Europe aux flots des Asiatiques ; que la route  
des tiens ne devait être à aucun prix lais-  
sée ouverte aux Chinois ; que la position du  
monde blanc était critique ; qu'il fallait im-  
médiatement les bonnes volontés et se réunir de  
nouveau point trouvé de cotracteurs dans  
l'ennemi sénatorial.  
A la Chambre les dissidents avaient été  
quatorze. C'étaient de curieux spéculants de  
la surproduction électorale ; ils avaient voté  
contre les propositions du gouvernement  
parce qu'ils étaient en principe hostiles à la  
guerre !  
L'An 2000 les arrangements bien dans  
l'article que Pigeon leur avait consacré !  
Hostiles à la guerre ! Ils attendaient évi-  
demment les Chinois te sourire aux lèvres,  
la cité de leur maison dans une main pour  
la leur offrir ; dans l'autre le manuel du  
homme qui a peur des coups.  
Il fut le dire à la louange de notre pays,  
les divagations de ces grotesques n'avaient  
même pas soulevé l'indignation de leurs col-  
ligues. On s'était contenté d'un rire et de  
lançon aux gémissements féroces quelques apo-  
strophes un peu crues. C'était tout ce qu'ils  
avaient mérité.  
Un point épineux, toutefois, avait failli  
amener dans les deux Chambres des discus-  
sions acrimonieuses : la question d'argent.  
La guerre du sorbet coûtait déjà des som-  
mes fabuleuses, entre deux et treize mil-  
lions - autant qu'elle avait duré de quel-

Elle coûtait aussi des vies humaines pat-  
centaines de mille, et nul ne l'oubliait, car  
bien rares étaient les familles qui n'eussent  
pas perdu quelqu'un de leurs membres dans  
les atroces batailles de notre frontière de  
l'Est. Sans que l'avantage eût été nettement  
visible plutôt d'un côté que de l'autre, elles  
avaient dévoré tant de Français ! Encore  
avait-on sous la main des soldats en nom-  
bre suffisant pour concourir avec les autres  
puissances à l'édification de la muraille  
blanche !  
Mais l'argent ? Où le prendrait-on ?  
La France avait traversé la première phé-  
nomenon de cette guerre infernale sans y lais-  
ser son crédit : elle pourrait encore emprunter  
sur sa bonne réputation. Emprunter... à qui ?  
Les Anglais n'avaient plus rien d'argent  
pour les Américains, occupés avec les Japa-  
nois à leur comment. Chez les Allemands la ru-  
ne était profonde ; elle semblait même irré-  
médiable. Qui donc prêtait ? Pour emprun-  
ter il faut être deux. Tout bien examiné avec  
le concours du ministre des finances, on  
avait reconnu que la France demeurait le  
pays où il y eût encore le plus de ressource

— La patrie est en danger, avait-il dit,  
puisque l'existence même de l'Europe est me-  
nacée. Nous venons ont décidé des hier, au  
Parlement britannique, de s'imposer d'un  
taxe temporaire spéciale, qu'ils ont ap-  
prouvée la Yellow Tax, l'impôt jaune ! Je vous  
propose d'adopter le mot et la chose, que  
chaque citoyen français apporte pour l'objet  
spécial qui nous occupe la dime de ses con-  
tributions annuelles ! Votez ! et la laur  
Yellow Tax a, messieurs !